

AÏN-TÉMOUCHENT

Saisie de 116 motos à Béni-Saf

116 motos ont été saisies dernièrement par les éléments de la Sûreté de daïra de Béni-Saf pour diverses infractions, entre autres : défaut de documents,absence de casque chez les motocyclistes et surtout pour la nuisance sonore en raison de la suppression du silencieux d'échappement aux motos qui agace les citoyens de la ville côtière.

Cette opération de saisie des motos fait partie d'une campagne déclenchée par les services de la Sûreté de la wilaya de Aïn-Témouchent ciblant les motocyclistes enfreinant la réglementation et causant des désagréments aux citoyens de la ville, notamment les estivants qui se rendent dans cette ville touristique.

Cette opération a été bien accueillie par la population de la ville de Béni-Saf du fait qu'elle intervient à un moment propice de la saison estivale et du mois de Ramadhan, période où les gens veulent un peu de tranquillité et de quiétude surtout que beaucoup de citoyens prennent leur congé annuel en cette période de l'année.

S. B.

Elle perçoit une pension de retraite de sa mère décédée en 2008

Dans le but de percevoir la retraite de sa mère décédée depuis 2008 ,une femme originaire de Béni-Saf continua toujours de présenter aux services de la CNR de faux documents attestant de la vie de sa mère et du coup, elle encaissa le montant relatif de la retraite de sa mère, un stratagème qui dura des années et qui causa un préjudice financier de 264 millions de centimes.

C'est à la suite d'une plainte déposée par le directeur de Caisse de retraite auprès du parquet de Aïn-Témouchent que les services de la police ont traité cette affaire où ils procédèrent à l'arrestation de la mise en cause, âgée de 49 ans et originaire de Béni-Saf. Selon des informations officielles, la mise en cause présentait chaque fois aux services de la CNR des attestations de vie de sa mère, en vue d'encaisser le montant de la retraite de sa mère, décédée depuis 2008.

La mise en cause a été présentée devant le procureur de la République qui, à son tour, a transmis son dossier au juge d'instruction qui a décidé de la mettre en détention préventive pour faux et usage de faux et perception indue d'une pension.

S. B.

TIPASA

Des clino-mobiles et un nouvel hôpital pour Cherchell

Le directeur de la santé de la wilaya de Tipasa, le Docteur Amrani Tewfik, contacté par nos soins, en marge de la réception d'une requête citoyenne, révèle «qu'un hôpital de 80 lits est prévu à Cherchell au titre du programme de 2016, et sera doté des quatre spécialités de base, à l'instar de la gynécologie, la médecine générale, la chirurgie et la pédiatrie». Cela d'une part.

D'autre part, et selon la réaction mitigée d'un citoyen requérant interpellé par nos soins, il semblerait que «cette décision, annoncée au lendemain de la mise en fonctionnement du désormais ex-UMC, constituerait un début de solution à nos préoccupations en matière de santé, affirme Mohammed.

Pour sa part, le directeur de la Santé de la Wilaya de Tipasa, s'attache à convaincre la population du bien-fondé des mesures prises par le secteur de la santé dans ce cadre, en affirmant à propos du projet d'UMC, dont la reconfiguration du statut est ainsi contestée : «Ces UMC, avec leur consistance initiale, ne seront pas d'un apport tel qu'attendu pour les besoins de la population locale, car il est beaucoup plus utile dans le cadre d'une spécialisation hospitalo-universitaire du fait que cette infrastructure médicale est déjà dotée de plusieurs blocs opératoires et de plus de 70 lits, où seront pris en charge la neurologie chirurgicale et la neurologie médicale, des spécialités prises en charge par un éminent professeur en neurochirurgie qui encadre actuellement plus de 15 médecins dans cette spécialité, une denrée rare, recherchée et très appréciée au niveau national ; la réanimation médicale ,unique dans la région, reste très attendue. Elle est déjà dotée de 22 lits, et est actuellement gérée par un autre professeur en réanimation qui encadre cinq médecins dans cette spécialité, et ainsi notre secteur se trouve doté d'une spécialité majeure, pour la ville, la région et le pays, encadrée par une élite médicale de très haut niveau», insiste avec fierté le directeur de la santé de Tipasa, qui ajoute que «cet établissement hospitalo-universitaire, est chargé d'accueillir toutes les urgences médicales, permettant de prendre en charge 22 malades au titre de la réanimation médicale avec des délais d'observation de 24 heures et pouvant en cas de complications être orienté vers un hôpital d'envergure doté d'une capacité d'accueil et de structures de prise en charge spécialisées».

Interpellé par une requête citoyenne à propos de cette notion de «box de tri qui accueillera les malades», vivement fustigée par certains citoyens à l'instar de Mohammed R. et Mohammed N., le D<sup>r</sup> Amrani prend acte de cette préoccupation et «s'engage à étudier la question», a-t-il promis.

S'agissant des trois polycliniques de la ville, chargées des consultations et des premières urgences, le D<sup>r</sup> Amrani déclare que «ces structures médicales seront ouvertes au public, jusqu'à 20 heures avec des médecins de garde éventuellement, selon les disponibilités locales». Il dira à ce propos que cette initiative va se généraliser à l'ensemble des polycliniques de la wilaya, sachant que plusieurs consultations et les soins de base peuvent et doivent être pris en charge à ce niveau.

Le D<sup>r</sup> Amrani révélera par ailleurs «qu'un important projet de clino-mobiles sera lancé incessamment, en direction des zones enclavées et isolées», tout en ajoutant que «l'idée de ces clino-mobiles émane de Monsieur le wali de Tipasa».

Notre interlocuteur affirme à ce propos que ces caravanes de clino-mobiles vont sillonner les djebels et les 500 douars de la wilaya, en étant dotées d'équipes de médecins ophtalmo, de gynécologues, de moyens d'échographie, de vaccination et de consultations diverses.

Houari Larbi

OUM-EL-BOUAGHI

Un hospitalisé sous haute surveillance

Le tribunal correctionnel d'Oum-El-Bouaghi a ordonné samedi dernier la mise en détention du chauffard qui a été à l'origine du regrettable accident qui a causé la mort de six personnes dont trois d'une même famille, cet accident qui a mis aussi à nu une affaire de trafic d'une dizaine de kilogrammes de kif.

Le jeune incriminé dans cette affaire répondant aux initiales de B.F., âgé de 34 ans, est poursuivi pour être à l'origine d'un accident de la route ayant causé des pertes de vies humaines et détention et commercialisation de drogue. Ce jeune, originaire d'un quartier populaire, dans la commune de Khenchela est ensuite transféré du pénitencier vers l'E.P.H Mohamed-Boudiaf d'Oum-El-Bouaghi.

L'auteur à l'origine de cet accident a été gardé dans une cellule spéciale pour détenus, entouré d'un cordon sécuritaire impressionnant vu le nombre important de personnes proches de ce jeune, venus s'enquérir de son état de santé.

Les faits de cette affaire qui a bouleversé les habitants de la commune de Fkirina remontent à la semaine dernière lorsque les éléments de compagnie de la gendarmerie de Aïn-Beïda avec la collaboration de leurs collègues de la brigade de Fkirina sont intervenus lors d'un grave accident qui s'est produit au niveau de la RN 80 qui relie Aïn-Beïda à la wilaya de Khenchela, plus exactement au bourg dénommé «Erreboudj».

Cet horrible accident qui a fait six victimes dont trois d'une même famille a eu lieu lorsque deux véhicules touristiques de type «VW Golf» et une «Renault Symbol» se sont télescopés frontalement causant cette catastrophe. Lors de la désincarcération des victimes des véhicules devenus des tas de ferrailles, les gendarmes ont découvert une quantité de drogue estimée à 10 kilogrammes bien dissimulée à l'intérieur de la Golf conduite par le rescapé, qui se trouve toujours sous observation médicale, en provenance de la ville de Annaba à destination de la wilaya de Khenchela.

Moussa C.

EL-ATTAF

Tentative d'assassinat d'un policier par une de ses collègues

La ville d'El Attaf vient d'être frappée par un drame, fruit d'une relation passionnelle entre deux policiers de sexe opposé.

Selon les informations que nous avons pu récolter, le drame a eu lieu dimanche vers 9 h du matin au domicile d'un policier, originaire de la ville d'El Attaf exerçant à Rouïna. Selon ces sources, une policière originaire de la localité de Bir Ennhass dans la commune d'El Attaf, exerçant aussi au sein de la Sûreté de daïra d'El Attaf est venue frapper à la porte du domicile de son collègue policier.

Le policier sort et se trouve face à face avec sa collègue qui brandit son arme de service et ouvre le feu. Il est touché dans le dos, nous a-t-on indiqué. Toujours selon des sources concordantes, mais que l'enquête va préciser, la policière retourne l'arme vers son front et se tire une balle dans la tête. Dès que l'alerte est donnée, une équipe de la Sûreté de daïra et de la Sûreté de wilaya intervient sur le lieu du drame. Grièvement blessés, les deux policiers sont évacués vers l'hôpital Sidi-Bouabida de la ville d'El Attaf. Aux dernières nouvelles, on indique que les deux victimes de ce drame sont admises au service des soins intensifs et placés en réanimation, cependant l'état de santé de la policière est jugé grave. Par ailleurs, des sources locales parlent d'une relation passionnelle entre les deux victimes et que le policier aurait trahi les promesses de mariage faites et qu'il avait contracté mariage avec une autre personne. Les services spéciaux internes de la Sûreté de la wilaya, sur ordre du procureur de la République d'El Attaf, ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances précises et les causes qui ont prévalu à ce double drame.

Karim O.

## COMMUNIQUÉ

### Djezzy et l'AAEFAB célèbrent la Journée internationale de l'enfance

Djezzy célèbre la Journée internationale de l'enfance en participant à une kermesse organisée à cette occasion par l'Association algérienne enfance et familles d'accueil bénévole AAEFAB dans le but de récolter des fonds au profit de l'association.

La kermesse qui a eu lieu samedi 30 juin au siège de

l'association à Palm-Beach a vu la participation de plusieurs bénévoles, groupes musicaux et associations venues animer les stands, espaces de jeux et ateliers qui ont été dressés sur place afin d'assurer un maximum d'ambiance et apporter la joie aux cœurs des bambins.

A la fin, les enfants ont assisté à une cérémonie de

remise de cadeaux aux heureux gagnants de la tombola organisée tout au long de la journée. Les premiers bénéficiaires ont eu droit à des smartphones et autres cadeaux de valeur. Djezzy, entreprise citoyenne, réitère son engagement sans cesse renouvelé en faveur des enfants et à toutes les catégories démunies de la société.